Scritti Politti

«In My House», par Didier Lestrade

REVENU EN 2006 AVEC «WHITE BREAD BLACK BEER», CINQUIÈME ALBUM D'UNE DISCOGRAPHIE PARCIMONIEUSE, SCRITTI POLITTI FUT UN GROUPE ESSENTIEL AU MILIEU DES ANNÉES 80. SA POP INTELLO, CHARGÉE AU FUNK BLANC DÉJÀ ÉLECTRONIQUE, EST TOUJOURS D'ACTUALITÉ.

Je me suis réveillé avec l'envie impérieuse de parler de Scritti Politti dans cette chronique. Après des heures de recherche, j'ai fini par admettre que les maxis *The Word Girl*, *Wood Beez* et *Oh Patti* ont mystérieusement disparu de la maison. Au moins, un ami proche a compris une idée certaine: le revival des années 80 réingurgite la production d'il y a 20 ans dans un ordre rigoureusement séquentiel, année par année. Nous sommes toujours à l'électro, mais personne n'a encore mis le doigt sur la période intense du funk robotique anglais de 1985 à 1988, avant que la house ne prenne le relais de l'innovation. C'est à prévoir: dans deux ans, le prochain Timbaland sera totalement dans ce son. Car Scritti Politti fut le premier groupe qui a assimilé avec justesse les séquenceurs, les samples et la technique MIDI qui permet de relier les instruments de musique et les ordinateurs afin de les synchroniser en temps réel. ABC et Scritti étaient alors des groupes frères et antagonistes. Une musique 100% électronique, des titres sexuellement ambigus, des percussions choquantes et des identités basées sur le dandysme. Green Gartside, le leader de Scritti, était un hétérofolle post-*Maurice*, aux chansons obsédées par la philosophie de Derrida et les textes du théoricien marxiste italien Antonio Gramsci. David Gamson, l'arrangeur magicien à ses côtés, possédait ce sex-appeal italien/juif/libanais/*whatever* dont on rêvait quand on était kids. Martin Fry et Mark White d'ABC furent les représentants du clubbing élitiste, des *cartoons* qui ne cessaient de faire la jonction entre Londres et New York. Dans l'album majeur de Scritti, *Cupid & Psyche 85* (Virgin), au moins quatre hits redéfinissent le funk anglais du moment. *The Word Girl* est un reggae bionique et la version Flesh & Blood présente un toast fantastiquement novateur de la DJ Ranking Ann. *Absolute* est le titre leader, la marque de fabrique, Scritti dans toute sa splendeur. Fairlight, MIDI, tous les instruments font de la surenchère freestyle, huilés par le miel. Scritti compose la musique qu'aurait dû signer Bowie, alors tourné vers le ridicule commercial. Les versions maxis préfigurent la cacophonie symphonique du *latin* hip-hop new-yorkais. C'est du funk! D'ailleurs, *Perfect Way*, avec ses premières mesures, est un hommage appuyé à *I Wanna Be Your Lover* de Prince. *Wood Beez*, le plus beau titre de l'album, est carrément l'emblème du disque androgyne idéal. La voix n'est plus masculine, l'architecture musicale a dépassé Malcolm McLaren, les envolées lyriques sont à la mesure de l'intensité obsessionnelle des percussions. Et comme ABC enverra un salut respectueux à Smokey Robinson sur *When Smokey Sings* en 1987, Scritti poursuit le pont avec la soul classique américaine puisque le titre intégral est *Wood Beez (Pray Like Aretha Franklin)*. Sur YouTube, on voit le chorégraphe Michael Clarke danser sur le hit: c'est l'instant BodyMap. Vous avez assez de name dropping? Ce n'est pas fini! Car, pour être honnête – et il faut l'être – le plus beau morceau de Scritti apparaîtra trois ans plus tard, sur l'album *Provision*. C'est la chanson la plus lente de leur répertoire. *Oh Patti* promène une mélodie totalement classique sur un rythme concassé, assimilant en un seul morceau The Dream Academy, Prefab Sprout et Human League, alors absorbé par sa collaboration avec les Américains Jimmy Jam & Terry Lewis. Le chef-d'œuvre culmine sur la face B du maxi qui a disparu de la maison, où Miles Davis y compose un solo de trompette d'une pureté cristalline. Et je vous jure, en 1988, avoir l'intelligence de marier la pop intellectuelle anglaise avec le jazz le plus intouchable du moment, c'était une jonction autrement plus difficile à mettre sur les rails que le sample d'Abba pour Madonna. Quand un groupe blanc, anglais, qui a eu une influence réelle sur la musique noire américaine (Arif Mardin, Mos Def, etc.) parvient à convaincre le plus grand mogul de l'esprit noir vivant, c'est un acte politique. C'est toute une entreprise de *worshiping* qui est en mouvement. Ce ne sont pas des avocats qui s'appellent, comme chez Madonna et les Scissor Sisters cruchettes-pouffiasses-cyniques-bears, ce sont de vrais esprits. Pas des comptes en banque.

LES INSTRUMENTS FONT DE LA SURENCHÈRE FREESTYLE, HUILÉS PAR LE MIEL. SCRITTI POLITTI COMPOSE LA MUSIQUE QU'AURAIT DÛ SIGNER BOWIE.

Illustration SOUP